

SERVICE PUBLIC FEDERAL
SECURITE SOCIALE

[2015/205747]

30 NOVEMBRE 2015. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 10 décembre 1987 relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail

RAPPORT AU ROI

Sire,

J'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté le présent projet d'arrêté royal. Ce projet d'arrêté royal s'inscrit dans le cadre élargi de l'accord conclu par les partenaires sociaux concernant les adaptations au bien-être.

En effet, en exécution de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations, le Conseil national du Travail et le Conseil central de l'Economie doivent se prononcer tous les deux ans sur l'importance et la répartition des moyens financiers destinés à l'adaptation au bien-être des prestations de remplacement de revenus et des allocations d'assistance sociale. Ils émettent ensuite un avis. Le gouvernement doit également se prononcer systématiquement tous les deux ans sur cette question. Les mesures sont décidées en fonction des moyens disponibles et réparties ensuite équitablement entre les différents secteurs de la sécurité sociale. Elles ne sont donc pas forcément identiques chaque année.

Pour les années 2015 et 2016, l'accord du Groupe des 10 fait état d'une mesure qui se trouvait déjà dans les accords précédents, qu'on a appelé la récurrence. Le but de cette mesure est de revaloriser les allocations dès qu'elles atteignent une certaine "ancienneté". Pour 4 secteurs (pensions, assurance-maladie invalidité, accidents du travail et maladies professionnelles, elle se retrouve formulée dans les mêmes termes, à savoir une augmentation de 2 % pour deux cohortes, la mesure entrant en vigueur le 1^{er} septembre 2015 pour la première cohorte et le 1^{er} janvier 2016 pour l'autre.

Concrètement, pour le secteur des accidents du travail, il s'agit d'augmenter de 2 % les allocations après 6 ans, pour ce qui concerne les accidents du travail de 2009 (au 1^{er} septembre 2015) et de 2010 (au 1^{er} janvier 2016).

Le Conseil d'Etat, dans son avis 57.911/1/V du 1^{er} septembre 2015 formule une remarque quant au fait que la disposition déroge aux adaptations au bien-être précédentes qui prenaient cours, chaque fois, le 1^{er} septembre, au lieu du 1^{er} janvier, de l'année en question.

La différence de traitement qui en résulte doit être justifiée au regard du principe d'égalité et de non-discrimination, garanti par les articles 10 et 11 de la Constitution.

En réponse à cette remarque, il convient de préciser ce qui suit.

La différence de traitement relevée par le Conseil d'Etat se situe non pas dans la mesure qui est identique (même pourcentage d'augmentation pour les AT atteignent la même ancienneté) mais dans son entrée en vigueur.

Le fait que la mesure entre en vigueur plus tôt dans l'année constitue un progrès pour les victimes qui vont en bénéficier. Ceci non seulement ne marque pas un recul du droit octroyé par le passé mais en plus détermine pour le futur de quelle manière ce droit sera plus adéquatement assuré, à savoir en fixant une date d'entrée en vigueur qui correspond au début d'une année budgétaire.

Comme expliqué ci-dessus, dans le contexte général de négociations d'accords sur le bien-être, d'autres secteurs bénéficient d'une mesure identique (notamment le secteur AMI et le secteur des pensions). Dans un souci de cohérence entre les mesures, telles que décidées par le Groupe des 10 dans l'exercice difficile de répartition de l'enveloppe de manière équilibrée entre les différentes branches de la sécurité sociale, il convient de maintenir la même date d'entrée en vigueur pour une mesure identique.

Pour toutes ces raisons, le choix de fixer la date d'entrée en vigueur de la mesure au 1^{er} janvier 2016 n'est donc pas manifestement disproportionné à l'objectif qui veut être atteint.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST
SOCIALE ZEKERHEID

[2015/205747]

30 NOVEMBER 2015. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 december 1987 betreffende de bijlagen verleend in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Ik heb de eer het voorliggende ontwerp van koninklijk besluit ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen. Dit ontwerp van koninklijk besluit past in het ruimer kader van het akkoord dat de sociale partners hebben gesloten inzake de welvaartsaanpassingen.

Ter uitvoering van de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact moeten de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven immers om de twee jaar de omvang en de verdeling van de geldmiddelen bestemd voor de welvaartsaanpassing van de vervangingsinkomens en de uitkeringen van sociale bijstand bepalen. Ze brengen vervolgens een advies uit. Ook de regering moet zich systematisch om de twee jaar daarover uitspreken. De beslissingen worden genomen in functie van de beschikbare middelen en vervolgens billijk gespreid over de verschillende sectoren van de sociale zekerheid. Ze zijn dus niet noodzakelijk dezelfde ieder jaar.

Voor de jaren 2015 en 2016 wordt in het akkoord van de Groep van 10 verwezen naar een maatregel die reeds in de vorige akkoorden voorkwam, de zogenaamde herhaling. Deze maatregel heeft tot doel de uitkeringen te herwaarderen zodra ze een bepaalde "anciënniteit" bereiken. Voor 4 sectoren (pensioenen, ziekte- en invaliditeitsverzekering, arbeidsongevallen en beroepsziekten) wordt hij op dezelfde manier geformuleerd, namelijk een verhoging met 2 % voor twee cohorten, waarbij de maatregel op 1 september 2015 in werking treedt voor de eerste cohort en op 1 januari 2016 voor de tweede.

Concreet is het voor de sector van de arbeidsongevallen de bedoeling dat de uitkeringen na 6 jaar met 2 % worden verhoogd, wat betreft de arbeidsongevallen in 2009 (op 1 september 2015) en in 2010 (op 1 januari 2016).

De Raad van State heeft in zijn advies 57.911/1/V van 1 september 2015 opgemerkt dat de bepaling afwijkt van de vorige welvaartsaanpassingen die telkens werden uitgevoerd op 1 september, in plaats van 1 januari, van het betrokken jaar.

Het verschil in behandeling dat hieruit voortvloeit moet worden gerechtvaardigd in het licht van het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie gewaarborgd bij de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

Als antwoord op deze opmerking moet het volgende worden verduidelijkt.

Het verschil in behandeling waarnaar de Raad van State verwijst, betreft niet de maatregel, die dezelfde is (zelfde verhogingspercentage voor de AO's met dezelfde anciënniteit), maar de inwerkingtreding ervan.

Dat de maatregel vroeger in het jaar in werking treedt, is een vooruitgang voor de slachtoffers die daarvan zullen genieten. Niet alleen betekent dit geen achteruitgang voor het in het verleden toegekend recht, maar daarenboven wordt voor de toekomst bepaald hoe men dit recht beter kan laten gelden, namelijk door een datum van inwerkingtreding vast te stellen die overeenstemt met het begin van een begrotingsjaar.

Zoals hierboven toegelicht, geldt in de algemene context van de onderhandelingen over akkoorden inzake welvaart een soortgelijke maatregel in andere sectoren (onder andere de ZIV-sector en de pensioensector). Voor de nodige samenhang tussen de maatregelen die door de Groep van 10 werden beslist in het kader van de moeilijke oefening met het oog op een evenwichtige verdeling van de enveloppe onder de verschillende takken van de sociale zekerheid, moet dezelfde datum van inwerkingtreding voor eenzelfde maatregel worden behouden.

Om al deze redenen staat de keuze om de datum van inwerkingtreding van de maatregel op 1 januari 2016 vast te leggen klaarblijkelijk niet buiten proportie ten opzichte van het na te streven doel.

Je pense dès lors que ces précisions répondent de manière concluante à la remarque formulée par le Conseil d'Etat dans son avis n° 57.911/1 du 1^{er} septembre 2015 en ce qui concerne le principe d'égalité (point 5 de l'avis du Conseil d'Etat).

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE BLOCK

Conseil d'Etat
section de législation
avis 57.911/1/V du 1^{er} septembre 2015

sur un projet d'arrêté royal "portant modification de l'arrêté royal du 10 décembre 1987 relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail"

Le 17 juillet 2015, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par la Ministre des Affaires sociales à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, prorogé de plein droit jusqu'au 2 septembre 2015 (**), sur un projet d'arrêté royal "portant modification de l'arrêté royal du 10 décembre 1987 relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail".

Le projet a été examiné par la première chambre des vacations le 18 août 2015. La chambre était composée de Jo Baert, président de chambre, Koen Muylle et Patricia De Somere, conseillers d'Etat, Bruno Peeters, assessor, et Marleen Verschraeghen, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Wendy Depester, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Wilfried Van Vaerenbergh, conseiller d'Etat.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 1^{er} septembre 2015.

(**) Ce délai résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, *in fine*, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, qui précise que ce délai est prolongé de plein droit de quinze jours lorsqu'il prend cours du 15 juillet au 31 juillet ou lorsqu'il expire entre le 15 juillet et le 15 août.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

Par ailleurs, le présent avis comporte également des observations sur d'autres points. Il ne peut toutefois s'en déduire que, dans le délai qui lui est imparti, la section de législation a pu procéder à un examen exhaustif du projet.

Portée et fondement juridique du projet

2. Le projet soumis pour avis a pour objet de modifier l'arrêté royal du 10 décembre 1987 "relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail". Il vise ainsi, en exécution des articles 72 et 73 de la loi du 23 décembre 2005 "relative au pacte de solidarité entre les générations", à procéder à l'adaptation au bien-être dans le secteur des accidents du travail pour la période 2015-2016 (articles 1^{er} et 2 du projet).

L'arrêté envisagé entre en vigueur le 1^{er} septembre 2015 (article 3).

3. Comme il est mentionné dans son préambule, l'arrêté en projet trouve son fondement juridique dans les articles 27bis^[3], 27ter et 58bis, § 1^{er}, 2^o, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

Examen du texte

Préambule

4. Il ressort des documents joints à la demande d'avis qu'une analyse d'impact de la réglementation a été réalisée le 18 juin 2015. Le sixième alinéa du préambule du projet soumis pour avis sera donc remplacé par ce qui suit :

« Vu l'analyse d'impact de la réglementation, réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative; ».

Ik denk derhalve dat met deze preciseringen afdoende geantwoord is op de opmerking van de Raad van State in haar advies nr. 57.911/1 van 1 september 2015 in verband met het gelijkheidsbeginsel (punt 5 van het advies van de Raad van State).

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE BLOCK

Raad van State
afdeling Wetgeving
advies 57.911/1/V van 1 september 2015

over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 december 1987 betreffende de bijslagen verleend in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971"

Op 17 juli 2015 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Sociale Zaken verzocht binnen een termijn van dertig dagen, van rechtswege verlengd tot 2 september 2015,^(*) een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 december 1987 betreffende de bijslagen verleend in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971".

Het ontwerp is door de eerste vakantiekamer onderzocht op 18 augustus 2015. De kamer was samengesteld uit Jo Baert, kamervoorzitter, Koen Muylle en Patricia De Somere, staatsraden, Bruno Peeters, assessor, en Marleen Verschraeghen, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Wendy Depester, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Wilfried Van Vaerenbergh, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 1 september 2015.

(*) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, *in fine*, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat deze termijn van rechtswege wordt verlengd met vijftien dagen wanneer hij begint te lopen tussen 15 juli en 31 juli of wanneer hij verstrijkt tussen 15 juli en 15 augustus.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

Daarnaast bevat dit advies ook opmerkingen over andere punten. Daaruit mag echter niet worden afgeleid dat de afdeling Wetgeving binnen de haar toegemeten termijn een exhaustief onderzoek van het ontwerp heeft kunnen verrichten.

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

2. Het voor advies voorgelegde ontwerp strekt ertoe het koninklijk besluit van 10 december 1987 "betreffende de bijslagen verleend in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971" te wijzigen. Aldus wordt beoogd om, in uitvoering van de artikelen 72 en 73 van de wet van 23 december 2005 "betreffende het generatiepact", in de sector van de arbeidsongevallen de welvaartsaanpassing door te voeren voor de periode 2015-2016 (artikelen 1 en 2 van het ontwerp).

Het te nemen besluit treedt in werking op 1 september 2015 (artikel 3).

3. Zoals vermeld in de aanhef ervan, vindt het ontworpen besluit rechtsgrond in de artikelen 27bis,^[1] 27ter en 58bis, § 1, 2^o, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

Onderzoek van de tekst

Aanhef

4. Uit de stukken die bij de adviesaanvraag zijn gevoegd, blijkt dat er op 18 juni 2015 een regelgevingsimpactanalyse werd uitgevoerd. Het zesde lid van de aanhef van het voor advies voorgelegde ontwerp dient dan ook te worden vervangen door het volgende :

« Gelet op de regelgevingsimpactanalyse, uitgevoerd overeenkomstig de artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging; ».

Article 1^{er}

5. Selon l'article 2, alinéa 10, en projet, de l'arrêté royal du 10 décembre 1987, l'allocation de réévaluation de 2 p.c. pour les accidents du travail survenus au cours de l'année 2009, prend cours le 1^{er} septembre 2015.

Par contre, selon l'article 2, alinéa 11, en projet, du même arrêté royal, l'allocation de réévaluation de 2 p.c. pour les accidents du travail survenus au cours de l'année 2010, prend cours le 1^{er} janvier 2016. Ce faisant, cette disposition déroge aux adaptations au bien-être précédentes qui prenaient cours, chaque fois, le 1^{er} septembre, au lieu du 1^{er} janvier, de l'année en question.

La différence de traitement qui en résulte doit être justifiée au regard du principe d'égalité et de non-discrimination, garanti par les articles 10 et 11 de la Constitution.

Selon la jurisprudence, une différence de traitement ne peut se concilier avec le principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination que si cette différence repose sur un critère objectif et qu'elle est raisonnablement justifiée. L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure concernée ainsi que de la nature des principes en cause; le principe d'égalité est violé lorsqu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé.

Invité à fournir une justification pertinente pour la différence de traitement susmentionnée, le délégué a donné la réponse suivante :

« La mesure a été ainsi convenue par [le] Groupe des 10 lors des discussions autour de l'Accord interprofessionnel. L'impact budgétaire de la mesure a été chiffré sur base de ces dates d'entrée en vigueur pour 2015 et 2016 et l'enveloppe budgétaire prévue est donc fonction de cela. Nous nous sommes également interrogés sur cette date d'entrée en vigueur et il nous a été répondu par les partenaires sociaux qu'il s'agissait d'un choix délibéré de leur part (confirmé dans le procès-verbal en annexe) ».

Le simple fait que cette mesure fait partie d'un accord interprofessionnel ou que les partenaires sociaux ont délibérément fait le choix de cette date ne suffit pas pour justifier raisonnablement la différence de traitement précitée^[4]. Il en va de même pour la prise en compte de cette date d'entrée en vigueur lors du calcul des moyens destinés aux adaptations au bien-être.

Les auteurs du projet sont par conséquent invités à donner une justification plus pertinente pour la différence de traitement précitée. A défaut de pareille justification raisonnable, ils devront renoncer à cette différence de traitement.

^[3] Le premier alinéa du préambule du projet peut viser plus spécifiquement l'alinéa 6 de cette disposition.

^[4] Voir, par exemple, C.C., 23 octobre 2014, n° 154/2014 : la Cour constitutionnelle estime qu'une différence de traitement entre deux catégories d'employeurs n'est pas compatible avec le principe d'égalité et de non-discrimination, et ce malgré le fait que "le régime concerné a fait l'objet d'une concertation sociale" (B.5).

30 NOVEMBRE 2015. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 10 décembre 1987 relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, l'article 27bis, alinéa 6, inséré par l'arrêté royal n° 530 du 31 mars 1987 et modifié par l'arrêté royal du 16 décembre 1996 et par la loi du 13 juillet 2006, l'article 27ter, inséré par l'arrêté royal n° 530 du 31 mars 1987 et modifié par les lois des 22 février 1998, 13 juillet 2006 et 29 mars 2012 et l'article 58bis, § 1^{er}, 2^o, inséré par l'arrêté royal n° 530 du 31 mars 1987;

Vu l'arrêté royal du 10 décembre 1987 relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail;

Vu l'avis du comité de gestion du Fonds des accidents du travail, donné le 16 mars 2015;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 26 mars 2015;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 6 mai 2015;

Vu l'analyse d'impact de la réglementation réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative;

Artikel 1

5. Luidens het ontworpen artikel 2, tiende lid, van het koninklijk besluit van 10 december 1987, gaat de herwaarderingsbijslag van 2 pct. voor de arbeidsongevallen die zich voordeden in 2009, in op 1 september 2015.

Luidens het ontworpen artikel 2, elfde lid, van hetzelfde koninklijk besluit, gaat de herwaarderingsbijslag van 2 pct. voor de arbeidsongevallen die zich voordeden in 2010 daarentegen in op 1 januari 2016. Zodoende wijkt die bepaling af van de voorafgaande welvaart-aanpassingen, die telkens ingingen op 1 september, in plaats van op 1 januari, van het jaar in kwestie.

Het verschil in behandeling dat hieruit voortvloeit moet worden gerechtvaardigd in het licht van het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie gewaarborgd door de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

Een verschil in behandeling is volgens de rechtspraak slechts verenigbaar met het grondwettelijk beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie wanneer dat verschil op een objectief criterium berust en het redelijk verantwoord is. Het bestaan van een dergelijke verantwoording moet worden beoordeeld, rekening houdend met het doel en de gevolgen van de betrokken maatregel en met de aard van de ter zake geldende beginselen; het gelijkheidsbeginsel is geschonden wanneer er geen redelijk verband van evenredigheid bestaat tussen de aangevande middelen en het beoogde doel.

Gevraagd naar een afdoende verantwoording voor het hoger vermeld verschil in behandeling, antwoordde de gemachtigde het volgende :

« La mesure a été ainsi convenue par [le] Groupe des 10 lors des discussions autour de l'Accord interprofessionnel. L'impact budgétaire de la mesure a été chiffré sur base de ces dates d'entrée en vigueur pour 2015 et 2016 et l'enveloppe budgétaire prévue est donc fonction de cela. Nous nous sommes également interrogés sur cette date d'entrée en vigueur et il nous a été répondu par les partenaires sociaux qu'il s'agissait d'un choix délibéré de leur part (confirmé dans le procès-verbal en annexe) ».

Het loutere gegeven dat de regeling deel uitmaakt van een interprofessioneel akkoord of dat de sociale partners er bewust voor hebben gekozen, volstaat niet om het voormelde verschil in behandeling redelijk te verantwoorden^[2]. Hetzelfde geldt voor het feit dat bij de berekening van de middelen bestemd voor de welvaartaanpassingen rekening is gehouden met die datum van inwerkingtreding.

De stellers van het ontwerp worden derhalve uitgenodigd een meer pertinente verantwoording te geven voor het voormelde verschil in behandeling. Indien geen dergelijke redelijke verantwoording voorhanden is, dienen zij van dit verschil in behandeling af te zien.

^[1] Er kan in het eerste lid van de aanhef van het ontwerp meer specifiek naar het zesde lid van die bepaling worden verwezen.

^[2] Zie b.v. GwH 23 oktober 2014, nr. 154/2014: het Grondwettelijk Hof is van oordeel dat een verschil in behandeling tussen twee categorieën van werkgevers niet bestaanbaar is met het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie, en dit ofschoon "de betrokken regeling het voorwerp heeft uitgemaakt van sociaal overleg" (B.5).

30 NOVEMBER 2015. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 december 1987 betreffende de bijslagen verleend in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, artikel 27bis, zesde lid, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 530 van 31 maart 1987 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 16 december 1996 en bij de wet van 13 juli 2006, artikel 27ter, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 530 van 31 maart 1987 en gewijzigd bij de wetten van 22 februari 1998, 13 juli 2006 en 29 maart 2012 en artikel 58bis, § 1, 2^o, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 530 van 31 maart 1987;

Gelet op het koninklijk besluit van 10 december 1987 betreffende de bijslagen verleend in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971;

Gelet op het advies van het beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen, gegeven op 16 maart 2015;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 26 maart 2015;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, d.d. 6 mei 2015;

Gelet op de regelgevingsimpactanalyse, uitgevoerd overeenkomstig de artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Vu l'avis 57.911/1/V du Conseil d'Etat, donné le 1^{er} septembre 2015, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de la Ministre des Affaires sociales et de l'avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 2 de l'arrêté royal du 10 décembre 1987 relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, remplacé par l'arrêté royal du 23 septembre 2005 et modifié par les arrêtés royaux des 15 septembre 2006, 7 mai 2007, 17 février 2009, 21 septembre 2012 et 19 juillet 2013, est complété par trois alinéas, rédigés comme suit :

« A partir du 1^{er} septembre 2015, il est accordé par le Fonds aux victimes et ayants droits visés à l'article 27bis, alinéa 1^{er} et 45quater, alinéas 1^{er} et 2, de la loi, une allocation de réévaluation lorsque l'accident est survenu au cours de l'année 2009. Cette allocation est égale à 2 % du montant de l'allocation annuelle ou de la rente réellement versée, éventuellement indexées conformément à l'article 27bis de la loi. »

« A partir du 1^{er} janvier 2016, il est accordé par le Fonds aux victimes et ayants droits visés à l'article 27bis, alinéa 1^{er} et 45quater, alinéas 1^{er} et 2, de la loi, une allocation de réévaluation lorsque l'accident est survenu au cours de l'année 2010. Cette allocation est égale à 2 % du montant de l'allocation annuelle ou de la rente réellement versée, éventuellement indexées conformément à l'article 27bis de la loi. »

« A partir du 1^{er} septembre 2015, il est accordé par le Fonds aux victimes et ayants droits visés à l'article 27bis, alinéa 1^{er} et 45quater, alinéas 1^{er} et 2, de la loi, une allocation de réévaluation lorsque l'accident est survenu au cours de l'année 2011. Cette allocation est égale à 0,3 % du montant de l'allocation annuelle ou de la rente réellement versée, éventuellement indexées conformément à l'article 27bis de la loi. »

Art. 2. L'article 5, § 2, alinéa 2, du même arrêté, modifié par les arrêtés royaux des 23 septembre 2005, 15 septembre 2006, 17 février 2009, 21 septembre 2012 et 19 juillet 2013, est complété par les mots :

« ; ce coefficient est fixé à 1,02 pour les allocations dues à partir du 1^{er} septembre 2015. »

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} septembre 2015.

Art. 4. Le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 30 novembre 2015.

PHILIPPE

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE BLOCK

Gelet op het advies 57.911/1/V van de Raad van State, gegeven op 1 september 2015, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Sociale Zaken en op het advies van de in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 2 van het koninklijk besluit van 10 december 1987 betreffende de bijslagen verleend in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, vervangen bij het koninklijk besluit van 23 september 2005 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 15 september 2006, 7 mei 2007, 17 februari 2009, 21 september 2012 en 19 juli 2013, wordt aangevuld met drie leden, luidende :

« Aan de getroffen en rechthebbenden, bedoeld in artikel 27bis, eerste lid en 45quater, eerste en tweede lid, van de wet, wordt door het Fonds, vanaf 1 september 2015 een herwaarderingsbijslag toegekend, wanneer het ongeval zich voordeed in 2009. Deze bijslag is gelijk aan 2 % van het bedrag van de eventueel overeenkomstig artikel 27bis van de wet geïndexeerde jaarlijkse vergoeding of werkelijk uitbetaalde rente. »

« Aan de getroffen en rechthebbenden, bedoeld in artikel 27bis, eerste lid, en 45quater, eerste en tweede lid, van de wet, wordt door het Fonds, vanaf 1 januari 2016 een herwaarderingsbijslag toegekend, wanneer het ongeval zich voordeed in 2010. Deze bijslag is gelijk aan 2 % van het bedrag van de eventueel overeenkomstig artikel 27bis van de wet geïndexeerde jaarlijkse vergoeding of werkelijk uitbetaalde rente. »

« Aan de getroffen en rechthebbenden, bedoeld in artikel 27bis, eerste lid, en 45quater, eerste en tweede lid, van de wet, wordt door het Fonds, vanaf 1 september 2015 een herwaarderingsbijslag toegekend, wanneer het ongeval zich voordeed in 2011. Deze bijslag is gelijk aan 0,3 % van het bedrag van de eventueel overeenkomstig artikel 27bis van de wet geïndexeerde jaarlijkse vergoeding of werkelijk uitbetaalde rente. »

Art. 2. Artikel 5, § 2, tweede lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 23 september 2005, 15 september 2006, 17 februari 2009, 21 september 2012 en 19 juli 2013, wordt aangevuld met de woorden :

« ; deze coëfficiënt wordt vastgesteld op 1,02 voor de bijslagen verschuldigd vanaf 1 september 2015. »

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking vanaf 1 september 2015.

Art. 4. De minister bevoegd voor Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 30 november 2015.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE BLOCK

SERVICE PUBLIC FEDERAL
SECURITE SOCIALE

[2015/205859]

30 NOVEMBRE 2015. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 17 juillet 1974 octroyant des allocations à certains bénéficiaires des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970

RAPPORT AU ROI

Sire,

J'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté le présent projet d'arrêté royal. Ce projet d'arrêté royal s'inscrit dans le cadre élargi de l'accord conclu par les partenaires sociaux concernant les adaptations au bien-être.

En effet, en exécution de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations, le Conseil national du Travail et le Conseil central de l'Économie doivent se prononcer tous les deux ans sur l'importance et la répartition des moyens financiers destinés à l'adaptation au bien-être des prestations de remplacement de revenus et des allocations d'assistance sociale. Ils émettent ensuite un avis. Le gouvernement doit également se prononcer systématiquement tous les

FEDERALE OVERHEIDSDIENST
SOCIALE ZEKERHEID

[2015/205859]

30 NOVEMBER 2015. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 juli 1974 waarbij bijslagen worden verleend aan sommige gerechtigden van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Ik heb de eer het voorliggende ontwerp van koninklijk besluit ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen. Dit ontwerp van koninklijk besluit past in het ruimer kader van het akkoord dat de sociale partners hebben gesloten inzake de welvaartsaanpassingen.

Ter uitvoering van de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact moeten de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven immers om de twee jaar de omvang en de verdeling van de geldmiddelen bestemd voor de welvaartsaanpassing van de vervangingsinkomens en de uitkeringen van sociale bijstand bepalen. Ze brengen vervolgens een advies uit. Ook de regering moet zich systematisch om de twee jaar daarover uitspreken. De beslissingen